



# La gazette de Montaulieu

E-mail : [mairie.montaulieu@orange.fr](mailto:mairie.montaulieu@orange.fr)

Site : [montaulieu.fr](http://montaulieu.fr)

Automne 2017



## Le mot du Maire

La saison estivale vient de se terminer par une triste nouvelle. Comme vous le savez, Alain Benmayor nous a quitté récemment. Malade depuis presque un an, il était soigné à Paris. Malgré des traitements lourds, les médecins n'ont pu le sauver. Il faisait partie de ce groupe de personnes arrivé à Montaulieu dans les années 60 alors que le village tombait en ruine. Ils l'ont reconstruit pierre à pierre pour arriver à l'aspect actuel qui fait le ravissement des nombreux visiteurs et touristes.

A la retraite, il s'était lancé dans l'hôtellerie de luxe et surtout il avait pu assouvir sa passion de la cuisine qu'il faisait partager à ses clients. Adeptes des circuits courts, il s'approvisionnait sur les producteurs et marchés locaux. Nous espérons que ce lieu pourra continuer de vivre.

L'été avait été propice à quelques belles manifestations. Si le repas partagé du 14 juillet n'a pas eu le succès espéré, les prestations de la chorale du Delta de Coline Serreau et le concert de violes de Gambe ont enchanté les nombreux participants.

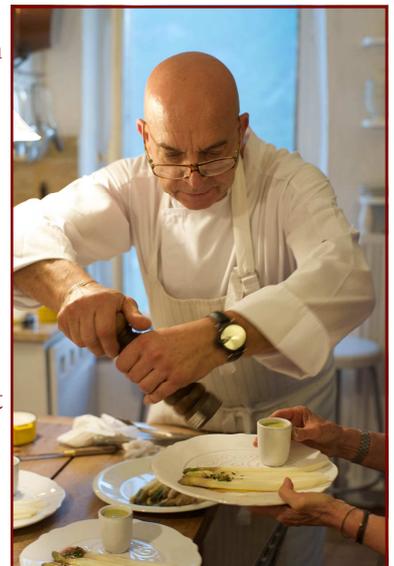
Au niveau municipal, les travaux d'embellissement continuent. Après la placette derrière la croix refaite par notre employé Titi, il s'attaquera prochainement à la tour et à la mise en place du four communal. Si tout se passe bien, les premiers feux pourraient être réalisés au printemps prochain.

L'approvisionnement en eau a comme chaque année été tendu, même si on n'a pas eu à déplorer de coupure totale de distribution. La vigilance reste toujours d'actualité avec la sécheresse qui continue.

Au niveau des festivités, vous serez prévenus comme d'habitude par affiche ou mail, mais vous pouvez déjà programmer le 26 novembre pour une fin d'après midi de contes dans le cadre du festival « Contes et Rencontres » .

Je vous souhaite un bon dernier trimestre 2017.

*Stéphane*



### Maison de Services Au Public de la Vallée de l'Eygues une offre de services gratuits et adaptée aux besoins des habitants

- **La MSAP de la Vallée de l'Eygues** offre aux habitants du territoire une aide, une écoute et un accompagnement de qualité et de proximité dans leurs démarches de la vie quotidienne : aides et prestations sociales, emploi, insertion, retraite, énergie, prévention santé, accès aux droits, mobilité, vie associative...
- **La MSAP de la vallée de l'Eygues** est un relais de proximité des services de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), la Mutualité Sociale Agricole (MSA), la Mission Locale, le Pôle Emploi, l'Association Départementale pour l'Information sur le Logement (ADIL), et prochainement la Caisse d'Assurance Retraite et de Santé Au Travail (CARSAT) et la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP).
- **De l'information simple à l'accompagnement des usagers sur des démarches spécifiques**, les médiatrices de la MSAP de la Vallée de l'Eygues sont formées par les opérateurs partenaires et en lien direct avec eux, elles pourront répondre à vos questions et aiguiller votre demande.

Retrouvez tous les services de la MSAP de la Vallée de l'Eygues à :

<b>Rémuzat- Mairie, salle du conseil 1e étage</b> Lundi : 14h - 16h30 Jeudi : 9h30 - 11h45 Vendredi : 9h30 - 11h45	<b>Sahune – Maison des Services, 285 rue du village</b> Mardi : 9h30 - 12h30 et 17h – 19h Mercredi : 9h30 – 12h30 Vendredi : 14h - 17h
<b>Verclause – Ancienne école</b> Uniquement sur RDV	<b>Informations et prise de rdv</b> <a href="mailto:animation@aventic.org">animation@aventic.org</a> / 06 14 86 45 36

## ***De Montaulieu à Cuba (2)***

La suite du voyage est prévue en petit van avec notre guide : Ernesto, un ancien capitaine d'artillerie jeune retraité de 45 ans costaud et jovial et qui nous racontera son pays avec passion.

Après la Havane, nous continuons sur Vinales plus à l'est, et ses vallées verdoyantes de la culture du tabac. Le tabac des fameux cigares de Cuba.

Nous n'en menons pas large casqués pour visiter plusieurs grottes dans des dômes calcaires comme des pains de sucre et creusés par les pluies.

Casita à nouveau chez deux sœurs avec nos premières langoustes le soir et du vin blanc espagnol.

Longue route vers le Sud cette fois vers Playa Larga et l'historique baie des Cochons où le débarquement des Cubains émigrés aux Etats Unis qui les armèrent a été contré par Castro, Che Guevarra et leurs guerilleros barbudos. Nous traversons avant de grandes exploitations agricoles d'Etat où demeurent des immeubles en plein champ où les étudiants des villes venaient participer à l'agriculture. Autre temps...et immeubles à l'abandon.

Casita mémorable de gentillesse à Playa Larga de Carmen et de Fidel, dîner de langoustes encore une fois par gourmandise. Surprise de voir la Tour Eiffel peinte sur le mur de clôture.

Premier bain et apnée dans cette mer turquoise et chaude. Les poissons petits et grands sont là multicolores, le corail aussi moins meurtri que dans la République Dominicaine toute proche.

C'est l'occasion de vous dire que paysages et fonds marins sont ici quasi intacts. L'agriculture y est moins intensive, les désherbants et engrais sont chers et les champs de canne à sucre plus naturels. Ici beaucoup d'oiseaux.



Castro avait bien commandé une centrale nucléaire aux Russes, mais elle n'a...jamais fonctionné.

Le tourisme n'a pas esquiné les côtes et même si c'est aujourd'hui la future ressource de l'île avec le pétrole, le gouvernement souhaite avoir un développement maîtrisé compte tenu de l'eau potable insuffisante en cas d'afflux massif de touristes.

Nouveau départ vers Trinidad une grande ville du centre de l'île, inscrite au Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco.

Ancienne ville hispanique qui vivait des plantations. Place centrale magnifique bordée des anciens riches palais sucriers, église et mairie, façades très colorées et et rues pavées, rien n'a changé depuis la fin du XIX siècle.

En route pour la ville portuaire de Cienfuegos toujours entrecoupés des récits d'Ernesto et du chauffeur en fait prêtre de son état de la religion afro-cubaine en plein essor ici.

Un savant mélange de catholicisme et de culture vaudou.

Pas très loin s'est jouée la bataille de Santa Larga où le Che a mis en déroute l'armée régulière et pris un stock d'armes des américains décisif pour la poursuite des opérations. C'est ici que nous verrons son mausolée impressionnant.

Leçon d'histoire sur ce personnage formé à la médecine et qui sera marqué lors d'un premier voyage en Amérique Latine par l'analphabétisme généralisé et la disparité des richesses. Organisateur et stratège, il se perdra ensuite dans un essai de révolution exportée au Congo puis en Bolivie où les sbires de la CIA le feront exécuter.

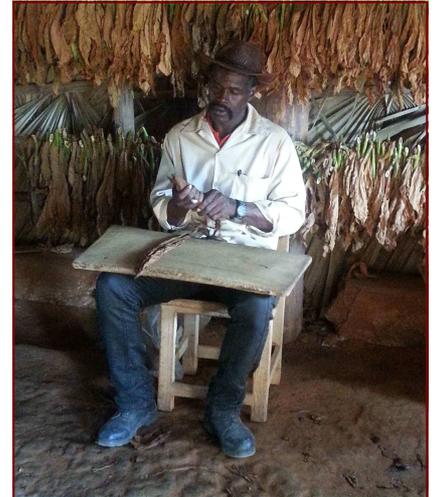
Étonnant, nous apprendrons que Castro a quant à lui demandé expressément dans son testament de ne pas avoir de statues à son effigie.

Tout a une fin, nous allons devoir quitter Ernesto et Alberto pour deux jours de plage et de sable à Varadero haut lieu touristique au Nord. Ici bronzent depuis de nombreuses années..une majorité de Canadiens avides de chaleur, c'est surprenant.

Notre hôtel all-inclusive est d'un luxe nouveau après ces nuits simples en famille.

Nous avons vraiment aimé Cuba et j'espère vous aussi.

***Raphaël AUREAU***



## *Voyageons encore un peu ...*



*Comme le chante Féloche :*

*Il existe un endroit  
Où les hommes parlent comme les oiseaux.  
Sur l'île de La Gomera,  
On entend el Silbo en écho  
Entre deux montagnes amarrées aux nuages,  
Un Guanche siffle pour s'inviter à dîner...*

El Silbo (le « sifflement » en espagnol) est le langage sifflé des Gomereros, les habitants de l'île de La Gomera aux Canaries, parlant espagnol. Les Guanches, les aborigènes des îles Canaries, utilisaient aussi une forme sifflée de leur langue d'origine berbère. L'espagnol sifflé d'aujourd'hui semble être une adaptation de cette pratique dans la langue des colons.

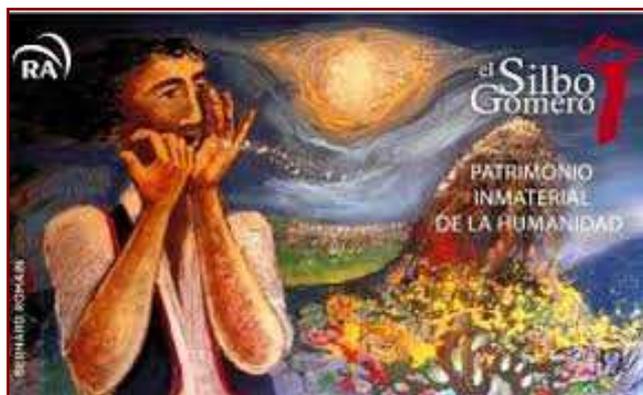
Les habitants de l'île volcanique de La Gomera communiquent encore de nos jours avec ce langage à travers les larges vallées de l'île. Il s'agit d'une langue dans laquelle les différents éléments significatifs sont obtenus avec des sifflements de différentes tonalités et de différentes longueurs. Malgré un vocabulaire restreint, des conversations entières peuvent être sifflées. C'est la forme de communication au niveau sonore le plus élevé sans aide extérieure (amplification) ; la portée de ces sifflements peut atteindre 8 à 10 km.



Transmis pendant des siècles de maître à élève, il est le seul langage sifflé au monde pleinement développé et pratiqué par une communauté importante (plus de 22 000 habitants).

Le langage sifflé substitue à chaque voyelle ou consonne un sifflement donné : deux sifflements distincts remplacent les cinq voyelles du castillan, et quatre sifflements servent de consonnes.

Les sifflements se distinguent par leur hauteur et le fait qu'ils soient interrompus ou continus. Avec de la pratique, les locuteurs peuvent transmettre n'importe quel message. Des variantes selon les lieux existent et permettent d'identifier l'origine des locuteurs.



Enseigné dans les écoles depuis 1999, le Silbo Gomero est connu par la quasi-totalité des habitants et pratiqué par une forte majorité, notamment les personnes âgées et les jeunes. Il est également utilisé lors des fêtes et cérémonies, y compris religieuses.

Le Silbo a été inscrit en 2009 par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité sous le titre « Le langage sifflé de l'île de la Gomera (îles Canaries), le Silbo Gomero ».

*Danièle Leth*

**Intention** : aller vers plus de convivialité, d'organisation commune, d'intelligence collective. La difficulté de la participation, de la concertation et du partage : s'ouvrir à l'émergence d'un nouveau paradigme, remettre la balle au centre, solliciter l'initiative.

Je suis déçu de ne pas avoir été invité à une rencontre à plusieurs sur la construction du four du village et sa finalisation, le choix des surfaces, les matériaux ; bien sûr ce sera bien, mais je n'aurai pas partagé le croisement des idées, les regards différents, les rencontres.

Ce sera le projet de Stéphane. Cette difficulté de la participation, de la concertation et du partage est aussi la mienne, puis à deux, et plus largement avec le quartier, la commune... Soutenir l'initiative de l'autre, des autres, reconnaître et s'ouvrir à des visions et des sensibilités différentes, vivre les ressources, les aspirations : un désir à mettre en œuvre.

*Jacques Grézat*



## Stage corps et voix

*Et si on chantait ...*

*Poser la voix -*

*être posé Respirer -*

*être inspiré*

*Du souffle au son*

*De l'écoute à l'expression*

*Quand tu chantes, quand tu chantes, quand tu chantes ça va...*

**Jeudi 19 octobre à Montaulieu (10h – 17h) - Association OUle, Lilo Lelonge**

**Inscription et renseignements : 06.25.13.13.36**

**Repas partagé, tiré du sac. Participation pour la journée 40€**

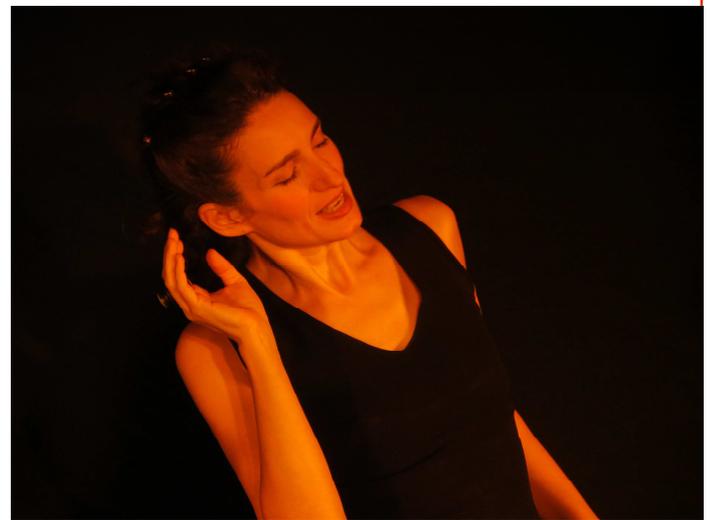
**- LE JASMIN DANS LE METRO ET AUTRES REVES POSSIBLES -  
Histoires de ce nous avons dedans et qui nous pousse de l'avant....**

## **Spectacle Frida Morrone**

**Dimanche 26 novembre 2017**

**17h30 à Montaulieu**

Un seul fil lie ces histoires : aller au bout de ses désirs et laisser l'improbable entrer dans sa vie. La clandestine chinoise, la Grosse et les autres ne se connaissent pas, vivent dans des pays différents à des moments différents ; pourtant ils ont tous fait un geste, parfois sans lui donner de l'importance, pour vivre leur rêve.



**Stage animé par Frida Morrone "conter à deux"**

**Samedi 25/11/17, 9h30-13h / 14h30-17h30**

**Dimanche 26/11/17 9h30-13H**

Ce stage propose de partager à deux la narration d'une histoire en utilisant deux formes d'expression différentes (langues imaginaires et étrangères, chant, mime, danse, etc., sans l'intermédiaire d'objets extérieurs).

Arriver avec une ou deux histoires que l'on connaît bien (5 à 10 mn chacune max.). Bien qu'il n'y ait aucun besoin de les connaître par cœur (c'est même déconseillé), il est important d'être à l'aise à l'oral avec le fil du récit. Si le participant n'a jamais conté, il est suggéré de choisir dans de l'héritage collectif (conte traditionnel ou mythe).

Prévoir une tenue et des chaussures confortables, ainsi que la possibilité de travailler à pieds nus ou en chaussettes.

repas partagé tiré du sac samedi midi

tarif plein 70 euros - tarif réduit 60 euros

Infos 04 75 26 35 52 ou 06 08 65 66 90

**Coin sourire**

**de Sacha Guitry:**

**Un ami lui dit: "je parle comme je pense"**

**Il lui répond: "oui mais hélas c'est beaucoup plus souvent"**